-In bien, repr t choo to no veux noment que je ne ca e person aut ur de moi, que ni mon pers, vous vous ne vou x con cutar à me te dre la main...
-- Moi! mei! dit el menere.

-Qui, vous! u uni e comm vous le dites; mon per est le maître de son argent. Il a trou é bon ju qu's p a nt. de me faire tra seile pouns mercen ire qu'il ne pate soulament pes, il est le maître, c'e t moi qui a u la lach té de supporter trop longtemps ses procedes à m n é a d. Mais vous!

Mme Morar ein scoula la têse; elle ne pouvait com renere. Tiburce j ta les yeux autour de lui, comm pour s'assurer que nul indiseret ne pouvait euten-dre ce qu'il adait dire à sa mère, et. paissant néarmoins la voix:

-Ma mere, je enis tout. -Tout, quoi ?

Je sais comment vous aves 600 mariée, comment mon père a payé son étude avec votre dot. Vous êtes riche, vous, ma mère, riche de vos propres. Oh! mes renseignements sont exacta. C'est Joson, le vieux second clere, qui s ani pat me dire la vérité.

-Ah! mon Dieu! et madame Morancin leva au ciel se yeux noyés de larmes o'est vrai, on m'a marié sans me demander mon consent m at, mon père etait dur, inflexible; ma mère, je tremblais devant elle et je n'aurais jamais osé réter à sa volonté! On m'a mariée à M Morancin, on lui a livré ma dot, oui, deux cent mille tranes, c'est vrai, c'est depuis je n'en ai pas entendu parler. Et je n'ai jamais eu vingt france à moi! Que veus in care Que veux-tu que je te dise de

amarce s'était ereisé les bras su a

-Et o'ert tous es que vous trouv z Ob! to ne fera pas cela! Tu ...

voudras pas tuer ta mère! -Non! je ne veux pes tuer ma mère is je ne veux pas non plus en arriver a me tuer. Et je n'ai plus qu'une idé üxe, s'est d'échapper à la vie qui m era e. Vous ne pouves rien pour moi ma mère, alors qu'il vous suffirait d'etendre la main pour prendre votre bien

Mue Morancin écoutait me sauver. Prendre, dis-tu? Et où prendre? -Là où ils sont, où, en tous cas il y su a bien des semblables. Dans sa cass

-Moit toucher & la caisse de ton Mais tu es fou, mon pauvre enfant.

Tiburce secoua énergiquement la tête. rons pas, si vous le voulez bien, et le nous servons pas de grands mots impropres. Prendre son bien n'a jamais été un vol. Mon père a deux cent mille forma Mon père a deux cent mille francs à vous depuis vingt-huit ou vingt-neuf ans. Cet argent a servi d'abord à payer son étade; l'étude a triplé de valeur; l'argent a dû plus que tripler entre ses lors ? Rien, ou des sommes dér so . . ! Et tre enfant !... pour lui éviter de véritables tortures morales, de reprendre une partie, une petite partie de ce qui vous appartient. Allons done!

Mme Morancin, effondrée sur ellemême écoutait, remuée jusqu'au fond du cœur. Son fils, tout en parlant, déchirait un voile. Elle vovait sa jeunesse perdue. passée au côté de cet égoiste téroce, Mtre Morancin, son mari, dont elle avait été non pas la compagne, mais, elle aussi la mercenaire et l'esclaye, Et, pour la première fois, des bouffées de révolte lu montaient du cœur auseerveau. Elle n'avait été épousée que pour son argent, marchepied à cette amb tieux enragé, à cet avare féroce. Et elle en arrivait à se demander si, en bonne conscience, le raisonnement de Tiburce était a issi faux qu'elle l'avait cru au début, si elle n'avait pas le droit, exploi tée comme elle l'avait été jusqu'alors, de rentrer d'elle-même dans une partie de son bien pour venir au secours de son

qui suivait du coin de l'ail tout le tra vail qui se faisait dans l'esprit de la femme, allons, ma mère, en voils assez! Embrassez votre fils et dites lui

que ce mot était bien celui qui ouvrait la porte de la caisse. Les ressorts joud-rent, la porte de l'immense coffre tourna sans bruit sur ses gonds laiscant voir dans ses flancs et sur ses rayons un véritable trésor! Sur la tablette du haut étaient rangés des papiers d'affaires, des titres précieux, des bordereaux, Mais étages inférieurs l'or et les bille s aux étages interieurs. l'or étaient dans un sébile ou rangé en piles de pièces de vingt francs, rangées en bateille, il y en avait toute une armée. Quant aux billets, ils étaient étagés par liasses. Il y avait son mari, qui criait toujours misère, conlà, à coup sûr, des centaines de p-tits servât dans ses mains une si grosse sommers que le fameux pouton de ou re. Elle such jusqu's lettre de haquillettre de partie de partie de fameux pouton de ou re. Elle such jusqu's lettre de haquillettre de la jusqu's lettre de la jusqu's let eahiers qui représentaient peut-être la me, inerte, improductive. Car cet argent valeur d'un million. Tant d'or! Tant me rapportait rien, il était là, stagnant!

fallait à tout prix. Pourquoi? Nous l'apprendrons un peu plus tard. Discos seulement que la nécessité instante où il se débattait l'empêchait de s'attendriz. Et puis nous l'avons expliqué, l'esclave ge dans lequel il avait été si rigoureus gement tout par son père lui avait litté ralement essible le cour.

Non i ma mère, réplique til, après que different tout par son père lui avait litté ralement essible le cour.

très douce, dès que j'aurai enlement le nécestaire.

Es Tiburce tit un pas vers la porte. a point de céder, en se réfugia dans le ossibilités de det il. La ca-sse de M. reumirait & l'ouvrir. Et si a a pero la outes ces paroles, accounit la tete et n répondait que par :

-Mais la caisse de ton jere est secret, dust-cile par dire, comme dernie.

—Ma mère, veus le savez aussi bic. que moi, mon père n'a pas de mémoire. Il est obligé d'écrire le mot qui tui sere à fermer sa caisse, autrement il l'oubli-rait La chose lui est même arrivée un jour, vous deves vous en souvenir, et vous daves vous rappeler tous les déagrements que cet oubli lui a causés. De put cette époque, il écrit le mot au crayon sur le chambranle de la cheminée Quan . il en change, il efface le précedent, le mot est visible, à droite, bien qu'il son

—Qui a pu te donner ces détails ? —C'est Joson.

Mme Morancin hésita une seconde mais lorsqu'elle vit son firs se diriger vers la porte, elle céda; en elle, elle ne trouvait plus le courage de résister. dit-elie, reste! Donne-me jusqu'à demain. Je m'arrangerai pour te

C'était tout ce que voulait Tiburce. Il savait bien que en mère ne s'engagea : pas ainsi à la légère, et que, du moment, qu'il avait fini par lui arracher ecte ole, c'était comme si le notaire iuinême y avait passé. Une dernière fois,

-Vous me le jures ma mère? Mme Morancia ne pouvait retenir se.

-Je te le promets, mon enfant. Je t pomis, Valval tion oir, maman, fit le cruel Tibar embrasant distrait ment, et pou e, celle dont il venait ain i de de

ajouta tant est grande la fore.

- 'www.ez bien. i marce, se restrait dans sa petit

- Au moins, murmura-t-il en ferman rte, je n'aurai plus honte devant sophie, je pourrai faire ec que j ux, je n'aurai pius l'air d'un pauves ame l ça été dur, mais il le talait.

Mane Moraucin, Poreille tennue, écous étoiquer le bruit des pas de son Aners, quand elie fut soule, clic a. a r à genoux devant un pet t carret n curre que surmontait une branene d

-Mon Dieu! pardonnez-moi! mur mura-t-elle en sanglotant, c'est une maue ne pouvais laisser partir ce mall.eucacrifice était au-dessus de mes forces. Punissez-moi! mon Dieu! Frappez-moi!

Mais éparguez-le, lui l Elle se releva prétant toujours l'oreil le. Son parti était pris. Elle allait tiener peut-il me vouloir ce baron d'anardiouvrir la caisse de son mari. Elle prendrait un billet de mille francs qu'elprotetrerait sur sa dot. Cesuit bien mal, sans doute, mais n'était-ce pas de

l'argent à elle ?

Ailument une petite lampe à pétrole, bruit de les mouvements lui faisait une peur horrible. Il lui semblait qu'à tout instant une voix stridente, t rribie, ailait delater & côté d'elle en criant : " Au vo-' Une porte encore à ouvrir et eil: était dans le bureau de Me Morancin. Elle crut qu'elle entrait dans une tombe. Jamais elie n'y mettait les pieds.

Cette pièce, avait ses meubles, ses ten-tures foncées, était luguire. Dans un coin, la caisse, protégée, entourée par un para unt qui la dissimu ait aux yeux des prefanes. Me Morancin avait fait de ee petit com une sorte de semple pour son dieu. Elevant la lampe, Ame Merancin inspecta minutieusement le cham-

Joson, le maître clerc, avait eu raison, C'était bien à cette place que le notaire écrivait son mot. En regardant attentivement, on pouvait voir toute une série d'inscriptions mal effacées à la gomme élastique. Une dernière se lisa tout ouramment, perdue dans un coin; La déduction la plus élémentaire di-

sait & Mme Morancin que c'était là is ésame qui ouvrai la porte du trésor. Joon le vieux clerc, avait dit la vérité. Oh t ce ne fut pas sans battements, sans alpitations de cœur. Ses mains trement, elle titubait comme un être ivre. Non, décidément, elle fut vingt fois sur le point d'y renoncer. Il ne iallait rien moins que la vue, a travers une ombre lointaine, de Tiburce en sok frappé d'une baile, tombé sangiant lui conne- force et courage a poursusre son ruvre jusqu'au bout.

Enfin clie to Gerida à mettre la main ar le fameux pouton de ou re. Elle ncha jusqu'a i cont de chaq e lettre or cliquetis f ... stif lui montre

Je t'en prie! je t'en conjunt! Mais c'était là le seul auxe de M. Mo-c'écris-t-elle en lui jetant les bras autour que con un prie! je t'en conjunt! Mais c'était là le seul auxe de M. Mo-ransin. Il adorait se tas d'or, devant du con un prie! o'écria-t-elle en lui jetant les bras autour fu cou, ne pars pas, ne me quitte pas lequel il demeurait de longues heures en extase. La pauvre mère hésitait encore, me restera-t-il? Toi qui as été jusqu'isi mon affection seule, unique. Non, ne t'en va pas l

Tiburec voulait de l'argent. Il lui en callet à tous aris le la les de l'empara d'un cahier dissimulé derrières les autres. Vivement hien qu'il lui healte les tres. Vivement, bien qu'il lui brûlât les

venir en nide. En bien! je vous le répète, la vie que je mêne est au dessus de mos forces! Moi aussi, j'en mourrais. Or je veux vivre. La vie! je la trouverai ren nide de discount à l'instant cette voix terrible qui lui fit l'effet du déchirement des trompètes de Jéricho! M. Moranci i rentrais avant d'haute le M. Moranci i rentrais avant d'haute. la porte de l'étude entre-ba llée, la c.e sur la porte. Sa mauvaise humeur s'e-Pauvre femme! pauvre mer. ! Alors sui contre Joson, le vieux clere, qu'il accu

-Je lui ferai tou mes compliments. Morancin était i ruice. Jamais elle ne disait-il d'une voix ifflante! tous mes constrait à l'ouverr. Et si su pere in compliments, et pas plus tard que de-trouvait à l'il ia tu r.it! Tiburce, main matin! Et je lui demanderai, à cet idiot, s'il a envie d'aller voir dans la rue le temps qu'il fait! Ca ne sera s long! J'en trou e ai d'autres, des Joson, qui crèvent la misère en trafnant la savate! Si c'est per .. is d'oubl r des clefs! de ne point fermer les portes! dans une maison où il y a des voleurs! Et, s'animant à mesure qu'il parlait, il donna un coup de pied à un meuble

> -Quelle canaille que ce Joson! Morancin éta t quelque p u énervé. A son diner de corporation, il était probablement sorti de ses habitudes ascétiques, et pour le mettre hors de lui, pour forte ment l'énerver il n'avait fallu que deux verres de corton et une coupe de cham pagne. Il bousculait les chaises, heurtait les meubles, tout en jurant et en sacram. Mme Morancin, éperdue, pouvant à peine se soutenir, avait d'instinct soufflé le luiniguon à pétrole qui l'éclairait. Pous quoi son mari rentrait-il ainsi inopine chez bu ain i on'il en avait l'habitude a cette heure, ép ouvait il le besoin de ar ren ire à l'étude? Toutes ces questions tourbinonnaient dans l'esprit de la pau vre afforce. Elle fut t. utés de courir au devant de son maître, de se jeter à se pieds, de lui avouer sa fiute. qui la maitrisat, qui la paralysait, l'em pêcha de mettre e tte idée désespérée exécution. Alors che se glis a derrière le pa avent qui entoarait la caisse et là, ecrasco resione elle attendit! La no-

-Parbleu! s'écria-t-il. c'e t devert -Parbicu! sectia-t-il, c'e t ne dans un mouta! Cantili de Joson! il verra demain matin s je vou le campuis-je bien avoir mas mes aliu ette? Ce gredin de Tiburce me les aur r'e pour allumer ses o gare , car h film , L fume, mare t u ce q e jai pu in re margré mes ordres. Esser u que me donne du tint um!

Maineurcu em ut, cel ii-ià, je se puis pas ie camper a la je rec li au je je jai dans l'idee que c que par à ... en n suint. an! vo... més anum ttes.

11 Un instant après, le tabellion agant allumé un becuegaz a serpen a de avait deposé son chap au ci sa callit tout en continuant a ro

-Que le anabie emporte le b ren de value action que je vais commettre, mais
Buckier, que le satame en ce ... a euc d pouvais laisser partir ce mall.e. me donner r. ndez-vous a c te heur l nous fine donner s ndez-vous a c te heur l Nous étions si bien chez Bon. a.et, saudoute, dix francs pour un dinr, c'e i une somme mais enha, une iois v. r.

C'est le moment où jamais de présenter au letteur ziere Felix M raucia. Tout près de la soixantaine, il était d nne taille au-dessus de la moyenne, avec un ventre bedonnant, des jambes fluettes, un cou court et de gran is bras la porte de l'étude, dont elle a aix éte chercher les clefs dans la chambre de son mari. Dans cette grande nième wide 1. gues mains agrippant s et prenantes. Le visage plein de taches de rou seut, av c des yeux faux, bridés, de nuance indécise, la plupart du temps protégés par un binocle, Mtre Morancin portait de gros favoris poivre et sel, mais par coutre, ne portait pas de cheveux. Le cane blanc jaune, était lustré et pou depuis de longues annees, comme une pomme d'escalier ou une bille de billard. oujours cravaté de blanc, la chose coude source, à cet instant il portait un habit noir suranné et défraichi. Mtre Moraucin regarda sa montre une fois installé à son bureau.

- Dix heures vingt, murmura-til, ringt-quatre même. Ouvrant son tiroir, il y trouva sous la main une carte-télégramme, qu'il consui-

"Entre dix houres et quart et di Leures et demie." J'ai fa.m être en res intelligentes. Il faudra que je le main à la main.

le temps. Maintenant il est dans la sellement du es! Basse, dans la déveine, Maisavant cela... Nouvel éclat de rire de baron Il tendit l'oreille. Le timbre de la porte cochère venait de résonner.

besoin d'aller le recevoir.

En effet, quelques in tants plus tard,

En effet, quelques in tants plus tard,

En effet, quelques in tants plus tard, porte de l'étude s'ou rait et donnai au jeu, on court des risque.

passage au personnage que nous connaissons des le premier chapitre de cett- bistoire.

—Par ici, baron, par ici, fit Mtre

"mps, la veine m'etant devenue contrat-

devant du visiteur.

—Très bien! tres bien! répondit c'est t ute autre chave d'entends les êtres. Je sur ce mot, j'entends que v'as me venier ains religion sensible. suis un vienx cliens. Néanmoins, le potaire se tint deboias

pour faire accueil à son " vieux citent dre, car c'était bien un ordre, il ne l ceiui-ci se laissa indol-minent choir. ui-ci se laissa indol mment choir.

—Il y a bien long empa que je n'a La face du baron de Buckler m coi

-Mais, replique Me Marmath, ab y i sines a y engager? Voulez-vous que je mettant de l'amour propre, mais je vous vous cite les l'alierres de Saint-Couavoue que je continue a contrarer par ta, les Ardoisières de méro cottle! quoi nal dea affairea; Sana doute, l'argent meent l'ies stance de l'into-lécal, les ...

M. Morancin et nuit la main.

Le baron s'empressa de profiter acquire saus l je sa l s'é ria-t-il, ectte l'aveu.

—Al ! vous hour a! Or, seu sa 1 a dans vos bott al s'écrir-t-il, beaucour, parfaitement que ess affaires d'aicut ans vos bott al s'écrir-t-il, beaucour, parfaitement que ess affaires d'aicut ans vos bott al s'écrir-t-il, beaucour, parfaitement que ess affaires d'aicut acquire de la configuration en la configuration de le configuration en la configuration de la configuration en la config

ans vos bott-s! s'écrir-t-il, beaucoup parfiatement que ces affaires d'aitent de foin! cher o in! Vous n'étes pas de sombrer en un mot qu'elles n'étenent ceux; beureusement: sour-vous, que le mauvaise chance peut atteindre.

M' Morancin, git, qu'il avait laissé c.i.nts, vos pet es cannos, c'est à dess in chapper une parole le arop.

—Comme vous y abes, baron le se se dernicris temps, sur l'un instant à l'ur conseiller de mettre cria-t-il, mais vous vous crompes comple des fonds dans cet affaires. Vous sait a sement. Dans ces dernicris temps, sur bien dependant qu'ils cerui at rumés ut, j'ai subi des perces très duras!

Entre les deux Gas ardi il vent un noment que ces affaires d'aitent de les fonds dans cet affaires d'auteur.

Mais les cates cour im tat peu, un noment que ves Entre les deux Gasarle, il y eut un moment que vous y trans a votre nsilence que le baron recrit au moyen de térêt!

Mmo Morangin, de sa cachetta, no Laissez-moi donc cont nuer, parfact perdait aucun dus détails de citté sone notaire. Donc, pour ces petits enems, Aplatie contre la muraille, elle retenait afin de les faire souserire a toutes ces a respiration. Le mot " Farceur " avait affaires, malneur uses I vous voyez que ió Morancin au vif.

Je no pense pas, reprit-il d'un ten demon tuncateur; vous saviez pariates piqué Moraucin au vif.

aigre, que vous m'ayer donné un rendes. L'aont, n'est-ce pas, tantis que vous fai-vous mystérieux. A dix houres et domie siez miroiter devant i uns yeux les condu soir, pour venir tout simplement me durs chatoyantes, couleurs d'un gradébiter des amenites. biter des amenites.

— Vous aves raison, mon cher Moran La perte ctait certa na que vous seus ein, pleinement ratson, ma visite a un preniez leur argent e-mane au e in d'un tout autre but. Je ne tenais pas à ce que bois l'Essous le moit, qui vous le leur vo-l'on me vît entrer chez vous tous ses ties! jours-ci, e'est pourquoi je yous ai donne ce rendez-vous tardit. Arrivons au fait.

Jouons cartes sur table. J'ai un service à vous immander.

Au mot "service" M' Morancin nor seulement dressa l'ordine, mais croore il avez enco.c des prépages et des puacu. I se mit sur la défensive. Et tout d'abord de puis bien pours ne mesp mars des particulars de puis bien pours ne mesp mars des particulars de puis bien pours ne mesp mars des particulars de puis bien pours ne mesp mars des particulars de puis bien pours ne mesp mars des particulars de puis bien pours ne mesp mars des particulars de puis bien pours ne mesp mars des particulars de puis bien pours ne mesp mars de puis pour l'ordinard de puis bien pours ne mesp mars de puis pour l'ordinard de puis bien pour ne mesp mars de puis l'entre de puis bien pour en mesp mars de puis pour l'entre de puis bien pour en mesp mars de puis l'entre de puis de puis bien pour en mesp mars de puis l'entre de puis bien pour en mes particular de puis bien pour en mes particular de puis l'entre de l'entre il commenta and phrase alambiquée ambages, quisque e est moi qui vous ai dans mquell 1. mot "perte" revint à proposé les anaures, 1 disque e e t noi dans laquell 1. mot perso propose sur paye vos commis ion :

continus ant, accelé à celui de "grosses qui vous ai paye vos commis ion :

En véctue! s'erra me Moranein sommes". Le paron le suivait de son gros qui, à travers les verres épais de qui était deveuu cramoisi, vous avez a lorguon. Quand il cut bien lause le une manière de dire les choses...

finit-il par sus dua, je ne viens pas-vous tamilles, de petits bourgeois, de petie demander de l'arc it.

M. Moranet, or rit la bouche toute mis sur in paill, p.r. cette simple ranson grande et laiss séchapper un "ah!" qui qu'ilsavaient vas ves consens intéresses renfermait autant a surprise que de sa et grassement payer?

Cette fois le notaire se tut. La violen

—Quand je dis que je ne viens pa te fagon dont sou interl outeur décheret vous demander d'argent, poursuivit M. les voiles ne lui p racttait plus d'ajout i de Buckler, j'encends parler du vôtre, car le plus petit mot. Keucoignée dans sa cost bien pour une affaire d'argent que cachette, Muie Moranein n'avait pas je suis vonu vous trouver.

—Que venles vons dire? demanda le pif. D'abord, sons l'empire de la orreur

obairo. qui annihilait ses facultés physiques et en actions les houilles es de Marnos, fus qui parvenais a ses or lles. Pais, les M. Moraucin es trémoussa sur sec fautonil de cuir.

-C'est une affrire qui a traine dans ca, entin, elle avait e mp is! reus les coins, d (is, e. secouant la tête, Jusqu'mors, ou bant la tête sous l'iml'emission ne sers pas brillante. -Je vous demande pardon, réplique evengle avait fait son mari; le baron nous semptons, au contraire, la eiu qu'elle était uni. à un cire dur, ava-faire réussir, et acus espérons si bien le re, rapace, qui gno ait a esi bien les faire réussir, et as la coperons si bien le

succès que l'agence Beimar-Montot prend tendresses de . 40 x que les affections du père. Mais du moins, elle le croyate terme un stock important d'actions.
Un second " sh!" du sotaire prouve un homiête bomme! Et voilà que, tout à coup, eile apprenait qu'elle était marie sardeuse. Imperturbablement, le baro. a un voieur la un de ses êtres infantes à poursuivit : qui la connaissanc. de la loi ne sert que

-Et, si l'agence Belmar s'est mis dans l'affaire, c'est que j'ai compté su vons pour nousaider à placer les action-Ma Morancin avait eu un brusque

Sur moi! s'écria-t-il, en protestant avec indiguation, sur moi! Mais la chess de cutain's combinaisons financieranciu et le baron de l'uckter avai nt fortement perfectionné cettte sorte d'uitentat, Et c'émit un veritable sentiment

auront autant de valeur que des feuilles de reconnaître qu'ele por ait le nom de chou ? M. de Buckler prit un temps. arit-il du ton le plus aimable, une chose mujeurs pour la fin. me d'affaire, un nomme d'ordre. Vous voue, repriteil apre un sitence, à vous

manquez absolument de mémoire. trouver recarcit: .. t. Que voule-vous, fit l'autre, la né--Mais, permettes ... -Tout es que vous voudres, mais je reis avec regret que vous manquez de La la y apas de necessate qui t'en-L'train qui a laisse Chicago à 11.30 hrs

l'a gu, d'autant que le notaire répliquais

the cap, Me Moranein semporta

1 Continuer.

L'ARRANGEMENT DU PASTIQUES

gouvern ment fédéral et le Pacifique

pour l'aban ion de son monopole au Ma-

nitobs et au Nord-Ouest sont aujour-

on monopole. Le gouvernement con

sent à garantir un : émission de bons du

Pacifique, pour un montant de \$15,

000,000 à un faible intérêt en échange

de quoi le Pacitique donnera garantic

L'EXPOSITION DE 1889.

La réunion a été informée qu'en ré-

résentanta des diverses branches d

ution universelle de Paris.

time principale.

Le Pacifique accepte d'abandonuer

Les arrangements définitifs entre

où vou avez bien voula seouier des ac

es affaires? Les affair e out mai toucus, c est vrai ; les clients que veus aves ... gages y ont perdu leur mise, mais vous mon co r notair yous n'scer cien sere tard. C'est que vraim nt nous étions ou du tout, vous avez réalisé au contrair ne peut mieux cez Bonvaiet! Enfin! de fort jolis bénefices sous forme de compuis il y avait Corniquet qui m'ex missions élevées que j'ai eu le pla et iquait une combinaison financière des de vous solder, a diver es reprises de la

Buckler, je ne puis pas en dire du mai a'en disconvien pas, mais les temps ve non p'us. Il m'a fait gagner de l'argent sont plus les ma-mes. Les a'aires sett

-Vous croyes! dit-: . Au fait, repri ll après une pau e, au fait vous sv & Le voici. La bonne n'est pas encore saison! vous aves gagné de Largent et

Morancin en se levant et en allant au re, je me suis bien garde de vous ob 6

ponse à un appel pressant de la direction général de l'Exposition et avec le consenen aide. Me Morancin secous la tête. Cet or tement tacite du gouvernement de la reine, le sor l-maire avait entrepris de et il ne vint repren l'es sa place devaut comprenait pai.

sen bureau, qu'ap as avoir fermé la por te de son cab'net et avoir désigné un cliente, fit-il, et je suis de course certaivieux voitaire au taron, dans lequel ne que les Houtleres de Marnos seront former une commission et qu'on avait nomme un comité exécutif dans lequel on avait eu soin de faire entrer des re-

chose.

—Ah! s'empressa de répondre M. de Buckler. Ce n'est plus comme autrefois de belles affaires! Maintenant, je suis a la portion construe.

—Wous avez des serupules un p.u. La superficie mise à la disposition de trop tardifs, maître Morancin, die il la Grande-Bretagne et de ses colonies l'une voix siffiaate. Voules-vous que je serait d'envires 150,000 pieds carrés. La justion la plus importante pour vous et la question financière de belles affaires! Maintenant, je suis a chant perfaitement, au préalant que u est nécessaire d'avoir un fonds de galla portion construe.

La justion la plus importante pour de belles affaires! Au préalant que u est nécessaire d'avoir un fonds de galla portion construe.

La justion la plus importante pour de sent perfaitement, au préalant que les mécessaire d'avoir un fonds de galla portion construe.

ord Brassey a rappelé de son eôté que le gouvernement n'avait pas de relation officielle avec l'œuvre de l'Exposition officielle avec l'œuvre de l'Exposi-tione qu'il étaite donc nécessaire que la ROULE LUX D'IMPRIMEURS

réuni n prît elle-même ses dispositi Il a propo é en conséquence que. l'as emblée s'enna reat à favoriser les intérêts de l'exposition parisienne, et à faire tout on po sible pour assurer une représeutation honorable de l'industrie britanni-M. B. Samelson a appuyé cette mo-

Ou mande de Londres que la Compe-

000 francs au fonds de garantie pour

La postion universelle de 1889. M. le baren! fit M. Morancin avec i pie à Paris, vient de recevoir ur a sous par laire les outilleurs photographies que M. Ramon Fernandez, ministre da ês, e de son gouvernement l'infor at de la nomination d'un délégué ur l'Exposition universelle de 1869. 'e de é ué est M. Manuel Diaz Mi. a z, s us secrét ire au ministère des ations extérieures, résidant actuelle

u ut à l'aris en verta d'un congé.

ar raid haire du ministre du Mexique. M. Berger, directeur-général de l'ex-

latrion de l'A position de 1889, . meer us a annoncé que le gouverne aent o d'il of était résolu à aider puisbount plac aux exposants de son pays.

Le schatour Pelletier, ancies prési bellion a excusor:

—Qui vous offusque, parec qu'elle est péclle. Nierez-vous que des e unimes ce manue au gour rochent pendant une questions aivantes :

vernement canadien une invitation di meadre part à l'Exposition de 1889 20 Le gouvernement a-t-il accenté do Si le gouv ruement a décidé de sabs nir, permettra-t-il aux exposants canadiens da si trail po ition en pa, an'

me ent a repondu : lo Que le Caavaient pris un sens. E le avait cecute Dans i cas où des exposants canadiera le gouvern ment i ra tout en son bouplacable jou, d. cet homme, que une lot voir par neur printtre de s'y rendre ueu ne somme d'argent ponr est objet La cause de contestation de l'electfon

pour dépouiller ceux qui se trouvent à portée de leur main. Balzac écrivait déjà de son temps:
"Les assassinats sur la grande route two je passe ces papiera, qui, entre nous, d'horreur que Mue M'anein était for-

> andit. L'explicati a continuait. . mkler était loin d'avoir vide le fond de son sac. Il arrit garde les atouts
>
> terrible accident de chemin de fer-12
>
> personnes muir la fin. -Je no m'att ndris pas, je vous l'a

La discussion menagais de tournor à a-gu, d'autant tour à racue, et je a-gu, d'autant que le notaire répliquais — Mas je ne trouve pas l'je ne trouve — Mas je ne trouve pas l'je ne trouve — Mas je ne tro i toute vi e-se, plongea fort avant dans l'eau. n.vit. Les voyageurs et les employés valides haterent de porter secours aux blesses e us mans ureux qui se débattaient dans le ss. Ceci s'eneciqua avec la plus grande dufi

> a envo e immediatement des télégram-a Mason C cy et à Charles City, afin d'obdes secours pour les malheureux blesses, come lut que peusieurs heures après le re, que des médeans arrivèrent sur le re ma accident.

sur ses terres au Nord-Ouest. l'argent produit sur cette garantie a ten lre certains embranchements et à au menter son maté. iel roulant sur la

Le 16 mars, a en lieu à Londres, au dansion House, une réunion convoluée o r le lord-maire dans le but de constimer une commission, ayant un caractère 'e responsabilité, qui serait chargée d'oraniser la section britannique de l'Expo-

GRAND VIN SEC

Berceuse? en Rattan Fauteuils en Rattan

Chaises pliantes americaine

GEORGE STEWART. 784, 726, 726 Rue Oralg,



ic anglaise du chemin de fer du South WALTER H. COTTINGHAM 56 RUE SAINT-PIERRE,

M. FA aK, 197 rue bt-Jacques.

197 RUE SAINT_JACOUPS. LE SECRET DE GEO. TUCKER No 7 Lan uvelle nomination a été comm sert pour augmenter l'appetit, renforcer née au gouvernement français par système. Son res St-Laurent.

el chèque sera égal à dix pour ceut du mon-de la samission.

Commissaire ne s'engag : BM

Secrétaire de l'Agrienlture et d's

LE SUCRET DE GEO. TUCKER We 1

udre spécifique contre les Vers de te

VENTES PAR ENCAN.

D D RADWAY'S

lu Bresil, en ce moment à Canne SOUMISSIONS a matintive des industrials à la (i. a ajouté qu'il était certain

Le Canada & l'Exposition 16 FEVRIER prochain, a MIDI

pour Pexécution des, ouvrages de toute nature requis dans la construction d'un édifice destiné à

Tiua n'a ait res aucune insitation de . part da gon ernement français. 3bim qu'il ne se propose pas d'accorder

salpas ace. Le juge Caron presidait.

Le nuen a declare qu'il etait pret à su mem dans cette came, mais il ne et presure per surprise. Il ca cui conse juence l'attention de M. a sol hasement ajournee jusqu'su-d'au, jour l'aud ton des arguments rela-

un commercial de Quebec, en erigeant deux New-Hampton, Ja., 5- Un terrible acci-

In de denta, Congretion.

Le Radway's Beady Rélief est une cêtre poir iontes les Bonloues, les Effarts, figs Contentions, les douteurs dans le dou, in poirtaine on les members. Comit de paremère et évet le seul reméde i atemet t submeries. Une scene terrible s'en un arrece

à il heur son avait retiré 6 cadavres, 3 es on, eté aperçus sous les decompres, con ne peut se rendre jusqu'à eux. L'is-ur e le casuffeur out éte tués instanta-Buy a me me and a monde qui guerine la fevre, la fevre terminaire et touses especia finirea maindise milgriales et l'illeves es d'autres finirea maindise milgriales et l'illevess et d'autres fivres, (c' l'aide des piluies de Kadway) annis rapidoment que le Redway's Keady Relief.

Le R. I. R. me guestr pour minimant le pasiona exclusive de Malaria, mais ui les personne exposées à prondre ente maindi e meller les verses les maintes fires de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres d'autres de l'autres de la diffique de la des l'autres de la diffique de la des l'autres de l'autres d

LI SECRET DE GEO. TUCKER No 15



MALATES D' POITHINE

INOP BUT THE PRITE DE CHANK to GPIDS A ULTA G" Photoscopping to the GPIDS A ULTA G" Photoscopping to the second particle of the transfer o



Guérit la diphtèrie, grippo, brynchite sathme, rougente, fievre souriatine heire dammation de poumona et de foie.

rieuves, par Ellisavits assermentés 100 LOUIS CI de sous Melliquilles :

Your to Coqueluche Bronchite, Toux Consumption of Englandation of pos-mons, Lu. Mouseau, Mininght d'Audy, L. L'. Fortin for man d'Eusy, l'elespuere south con M. , Colestin Laurin wourgeois, .. A. Ko was avocat M. P. L' Champague, J. F. liui, 15 Juniet 1880.

L'our un cas de Coqueluche suffoquant,

ec cliusion de saug par ites jeux es tes trentes. A. Daipe. Assermeble en prepentes de J. A. Champasse, J. f. Mun, y Juniet, 1865. Your in consemption yalopante, & ha ite periode i nouis Vanianours. As-Mus, J. E. Mull, y Julies, 1000. Lour in Ficore searfaline noire angi

J. L'. Muss, 10 Justes, 1000. L'out i injummation de poumons et d'entestins. Corectin Lauria mostines wen presence de o. A cumpanto o. F.

Newse: L. Logalit die Desialiteis. Ass

L'out in Dipiti.The, work outsule cos ABBETHORITON PICOCHOO US A. LOSIASIS J. A. MAII, 8 J.III, 1000.

Lous was vermente too mayo, were work and with the season of the season of the season.

On pourse voir los planes devis de l'édifie du la mario de come de ses commes de princisaids to state of a ve at man case of a design to M Januara, ad U MIM, 1000.

Chaque seamission di v.a être accompagnée

gran chèque necopté par une banque increptée, con contrate autraid, collected, collected and chèque sera égal à dix pour ceut du mon-

.... . delime. would Danieller, Angi. alantes seemes asse acoustides, me ULLULIE, 1301

Junsumpressing Dane. E. Bapta to Ent. valvem maniouna de acomercai, literama Cose, anno. L'. Commette culture de la . . . wouldes improved un U. I. Is, com Permiana servino o ma proserina viena AL, MULTOS POLACUOS DOUT IN DUTINGALIA

שמשם, שני מוש נשו נשו נשושים שטאנו Mai, Ca Cospidad, Cacordia a Vou Vousson 100 Millianico Mar Vollago, 100 Gai 6100 VIVOS Allios que, la bisante de l'autinges re-comment accourter de, pour se gustious de s'égliogies, le s'antisement e arisé,

Letention d'urine, roynon, vessie; M AUGO 140 De Compenso, ou ma. 141

6 of the of the learn atomician, ou ...

RELIEF Eclairage Electrique.

Système à l'incandescence Typerens pour colenago do vinos, Chemins de ler, Navires, Usines, Magaaus, su., ets. Audei, appareis pour CRAIG & FILE.

15 RUE ST-JACQUES-MONTREA

AUFEU! AU FEU!!

4 Portraits en zinc pour 20 cts Cartes minette ou cts la doz.

refusez pas la chance. Bonne photographie de toutes grandeurs à prix reduits.

Un présent sera donné gratis à toutes personnes qui nous favoriseront de leur visite.

Magnitique cadre de 8 x 16 depuis 20 cts en montant. Noubliez pas l'adresse :

N. A. GIGUERE & EIE No. 211 Kue St Laurent, Com du Marché St. Laurent

MUNIKEAL.

ECKET NO 11 DE GEO. TUCKER Guerit ie Rhume, Toux, Eniquement, Coquenciae Connu sous in som de Sirop Beranique de Tucker.—Pré pare au 2006 : sue et Laurent Mont

A VENDRE

BON MARCHE L'ne belle terre a St François-du-Las b. B M 1:, riche soi en culture, sucrerie, pr iris, cerre à bois etc., 140 arpents. An ... deux bons chevaux de reute et de

> V. GLADU Notaire, St. François-du-L

Grande réduction Jans, la Pour un mois seulement, ne